

> FRANÇAIS

Regarder le monde, inventer des mondes

Visions poétiques du monde

Exemple de mise en œuvre : Poésie de l'image

Problématique

Le récit poétique en image – bande dessinée, roman graphique, film d'animation –, support d'écriture et de création ?

Corpus commenté

Les propositions sont volontairement diverses et abordent des thématiques et des problématiques très différentes, mais toutes ont en commun le sujet et son rapport au monde. Selon les œuvres connues, sa progression annuelle ou ses goûts personnels, l'enseignant pourra choisir l'une ou l'autre de ces propositions qui ne sont pas exhaustives mais tentent de mêler des "classiques" de la bande dessinée à des parutions plus récentes, notamment des romans graphiques.

L'écriture poétique face à la violence

Ce corpus vise à travailler l'écriture et la représentation de la violence par le truchement du dessin ou de l'image. La violence en question est soit liée à l'individu dans sa vie personnelle, soit à l'histoire.

La violence de la guerre : dire l'indicible par le déplacement poétique

Cette séquence est plus que les autres tournée vers l'analyse et moins vers l'écriture dans la mesure où le sujet s'y prête moins.

Bande dessinée et roman graphique

Persépolis, Marjane Satrapi, L'Association.

Thématiques abordées qui peuvent devenir des supports d'écriture : La place du rêve dans la construction de l'enfant (face à la mort, à dieu, au sens de la vie, aux héros que l'on se crée) et dans un monde en guerre.

Maus, Art Spiegelman, Flammarion.

Thématiques abordées : Comment la création d'un monde zoomorphique permet-elle de représenter l'horreur et l'indicible ? Comment le décalage construit et cohérent recrée-t-il le sens profond d'un évènement historique ?

Le fantôme arménien, Laure Marchand, Guillaume Poirier et Thomas Azuélou, Futuropolis.

Thématiques abordées : La représentation de l'horreur du génocide par un dessin plus onirique et abstrait. Comment la concomitance entre un dessin réaliste (voire des photographies réelles) et un dessin abstrait dans un reportage interroge-t-il la possibilité de représenter la violence extrême et l'indicible du génocide et de la déportation du peuple arménien ?

Les Cahiers Ukrainiens, Igort, Futuropolis.

Thématiques abordées : La représentation de l'horreur de l'holodomor (la grande famine voulue par Staline en Ukraine entre 1932 et 1933) et de la vie en URSS à travers le récit mis en image par l'auteur de témoignages recueillis en Ukraine dans les années 2000.

Films d'animation

Persépolis, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud.

Thématiques abordées : L'adaptation d'une bande dessinée, le choix de l'animation pour donner une dimension plus générale au propos, représenter le rêve, la guerre, l'utilisation de scènes oniriques pour représenter les combats et la mort.

Le tombeau des lucioles, Isao Takahata

Thématiques abordées : L'utilisation du regard de l'enfant et du trait poétique pour représenter l'horreur d'Hiroshima et ses conséquences sur la population. Le registre pathétique.

p. 61 à 67 de la revue [Pastel](#).

La violence de la vie

L'Ascension du haut mal, David B, L'Association.

Thématiques abordées : Représenter une maladie invisible (l'épilepsie), son emprise et la lutte face à ce mal qui ronge le frère du narrateur et autour duquel finit par tourner toute la vie de la famille. La place du rêve et du cauchemar, leur rôle face à la maladie. Le dessin comme moyen de contrôler la maladie, de l'appréhender et de la supporter. La transfiguration symbolique via le dessin (l'épilepsie représentée comme un monstre, une montagne...).

Blast, Manu Larcenet, Dargaud

Thématiques abordées : Comment retranscrire l'horreur et la rendre poétique notamment à travers le dessin d'enfant ? Comment le mélange des genres crée-t-il un univers onirique ? Comment enfin la parole poétique peut-elle venir d'un être repoussant et sombre ?

La poésie du quotidien

Bande dessinée

Corto Maltese : Mû, Hugo Pratt, Casterman.

Thématiques abordées : Voyage onirique entre l'Atlantide et un temple aztèque mystérieux. Le mythe d'une cité idéale. La représentation imagée des épreuves du héros. La porosité entre le rêve et la réalité. Il s'agit de montrer que le monde prosaïque peut être porteur de mystère, voire d'une nouvelle mythologie.

Le goût du chlore, de Bastien Vivès, Casterman.

Thématiques abordées : Comment recréer l'étrangeté d'une ambiance (la piscine) par le dessin, la couleur ? Comprendre comment un lieu peut se mêler, se confondre avec son sujet (la naissance du sentiment amoureux). Comment un lieu du quotidien peut-il se transfigurer grâce au travail d'un artiste et devenir un lieu poétique, onirique et mystérieux ?

Tous les albums de Sempé et en particulier : *Rien n'est simple, Tout se complique, Des hauts et des bas, Un léger décalage, Luxe, calme et volupté, Âmes sœurs, Quelques enfants* (Folio).

Thématiques abordées : Une vision poétique du quotidien grâce à l'humour et à l'incongruité des situations. La poésie du trait liée à l'humour des légendes permet de montrer ce que le quotidien peut avoir de poétique, de mystérieux, d'étrange, de décalé. Il s'agit de donner à voir sous un nouvel œil ce que nous ne regardons plus. Il s'agit de comprendre comment le décalage, les oppositions et les contrastes créent un univers poétique nouveau bien qu'ancré dans le quotidien le plus prosaïque.

Roman illustré

Catherine Certitude, Modiano et Sempé.

Thématiques abordées : L'enfant et son rapport au monde des adultes, ce qu'il voit, ce qu'il ne voit pas, ce qu'il ne veut pas voir. Poétique du flou (comment le monde sans lunettes se transforme).

Le Petit Prince, Antoine de Saint Exupéry.

Thématiques abordées : En troisième où les élèves ont souvent déjà lu cette œuvre, il s'agit d'aborder de manière plus précise la poésie du dessin en lien avec le texte (comment il nourrit sa compréhension) mais aussi le sens philosophique et critique de l'œuvre.

Activités d'entrée dans la séquence**L'écriture poétique face à la violence****La violence de la guerre : dire l'indicible par le déplacement poétique**

On pourra commencer cette séquence par un visionnage d'un ou plusieurs extraits d'œuvres cinématographiques (il est important, à chaque fois, de bien préciser le contexte historique), afin de faire saisir aux élèves le problème de la représentation de la violence et du déplacement poétique qui en est la réponse.

On peut également partir d'une carte mentale autour de la notion de violence et de la guerre afin de faire réfléchir à la manière dont les élèves supposent qu'on représente la guerre et la violence dans les B.D. ou les films pour ensuite les confronter aux œuvres choisies et les faire réfléchir à l'écart entre leurs représentations de la violence et les regards des artistes choisis.

La violence de la vie

On peut commencer cette séquence par un autoportrait symbolique : sur une feuille qui représente de manière abstraite un visage, les élèves doivent placer des mots, des éléments du visage, des symboles qui disent qui ils sont profondément. La place et le choix des éléments doivent être travaillés et réfléchis. Ce portrait, fait au début de la séquence, pourra être refait à la fin afin d'en voir les évolutions et les constantes.

La poésie du quotidien, mythifier le réel

Analyse des neuf premières planches du début de *Mû* (Corto Maltese) d'Hugo Pratt : il s'agit de confronter les élèves à un autre genre de B.D. On ne comprend pas tout de suite où l'on est, qui parle ni de quoi, et même après la lecture de ces neuf planches, on ne peut pas savoir avec certitude si l'on est dans le rêve ou la réalité. Les attentes du lecteur se portent alors sur l'ambiance, l'univers onirique et non plus forcément sur l'identification d'un sujet, d'une quête, d'un héros, de péripéties. Cette première étude peut donner lieu à une activité d'écriture sur le même principe : il s'agirait de faire inventer les dialogues entre deux personnages fixes d'un tableau ou d'une fresque ancienne, antique, voire même préhistorique face à un personnage réel (eux-mêmes) qui vient le voir et ne sait pas s'il rêve ou si le tableau (ou la fresque) est vraiment animé. On pourrait par exemple utiliser la porte d'Ishtar (visible au Pergamonmuseum de Berlin), les animaux de la grotte Chauvet, la tapisserie de Bayeux, les reliefs de la colonne Trajane, tombe thébaine TT52 de la sépulture de Nakht, etc. Toute réalisation ancienne liée à une époque ou un lieu inconnu des élèves peut donner lieu à des recherches (Babylone est en ce sens un sujet extrêmement riche) et à une écriture forcément plus poétique, plus philosophique, coupée de l'aspect prosaïque du quotidien et donnant au monde un aspect mythique.

Si l'on travaille sur Sempé, on peut utiliser certaines légendes de ses dessins, et demander aux élèves d'imaginer quel dessin lui est lié (ou bien proposer plusieurs dessins sans légende face aux légendes mélangées pour voir comment l'auteur joue avec les attentes du lecteur et s'amuse à le tromper).

Activités d'écriture

De manière générale, en fonction de l'œuvre ou des thématiques choisies, il s'agit de faire découvrir de nouvelles formes aux élèves habitués au format classique de la bande dessinée franco-belge et de leur montrer comment la variété des formats et des esthétiques de la bande dessinée contemporaine ou de la fin de XXe siècle crée un nouveau rapport poétique au récit.

L'écriture poétique face à la violence

La violence de la guerre : dire l'indicible par le déplacement poétique

Cette séquence serait idéale pour travailler l'écriture de lettres car c'est un support concret et porteur de contenu historique qui peut permettre aux élèves de réinvestir leurs connaissances vues mais aussi de travailler le vocabulaire de l'époque ou de l'évènement choisi. L'écriture de lettre (de poilu, d'exilé, de jeune face à la guerre) permet également de travailler la notion d'énonciation et le vocabulaire des sentiments.

On peut également faire travailler aux élèves l'invention d'interview : on leur demande d'inventer les réponses de l'auteur (de la B.D., du film, du livre) à des questions sur leur représentation de la violence, de la guerre. On pourra leur faire inventer les questions et les réponses ou leur proposer les questions : M., pourquoi avez-vous choisi de raconter votre expérience de la guerre avec un film d'animation ? En quoi la B.D. vous semble-t-elle un bon support pour raconter la guerre de... ? M. Spiegelman, pourquoi avoir choisi d'utiliser les animaux pour parler de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah ?

La violence de la vie

Cette séquence étant davantage tournée vers l'autobiographie, elle peut donner lieu à une écriture de groupe : il s'agirait d'inventer un personnage dans une situation de souffrance personnelle (le cadre est évidemment à poser pour éviter les débordements ou les sujets qui n'auraient pas d'intérêt) dont les élèves vont écrire le journal intime. Après avoir posé le cadre, chacun s'occupe d'une journée. L'écriture et la lecture en groupe doivent enrichir les écrits des uns et des autres. Pour cela, on peut utiliser les outils d'écriture collaborative en ligne (Framapad). Ce sujet peut donner lieu à toute écriture longue à la première personne (un blog, un échange de lettres entre deux amies ou une jeune fille / un jeune homme et son / sa confident(e), etc.).

La poésie du quotidien

Écrire une scène du quotidien par un objet non animé. Exemple : le petit déjeuner par la cafetière.

Inventer des dialogues, des légendes à partir d'images de Sempé.

Ressources

Dessins de Sempé (non libres de droits) sur le site de la galerie d'art Martine Gossieaux.
http://www.galerie-martine-gossieaux.com/sempe_index.html
<http://neuiemart.citebd.org/spip.php?article1044>

Retrouvez Éduscol sur

